



Prairie du Grütli, au bord du lac des Quatre-Cantons
1^{er} août 2026

Lettre ouverte à Monsieur Gianni Infantino

*PROPOSITION SPÉCULATIVE ET SYMBOLIQUE INDÉPENDANTE,
SANS AFFILIATION AVEC LA FIFA OFFICIELLE.*

Pour une nouvelle présidence de la FIFA : la Fédération Internationale des Formes de vie Associées (FIFA)

Monsieur le Président,

Au cours des dix dernières années, vous avez démontré une aptitude remarquable à diriger, transformer et développer l'une des institutions les plus puissantes et les plus visibles de la planète.

Lorsque vous avez été élu à la présidence de la FIFA, le 26 février 2016, l'organisation traversait une crise profonde. Une décennie plus tard, elle revendique une nouvelle stabilité, une présence internationale renforcée et des résultats financiers sans précédent. Sous votre présidence, les investissements du programme FIFA Forward consacrés au développement du football ont été multipliés par sept, tandis que la FIFA s'est rapprochée d'organisations aussi diverses que l'UNESCO, l'Organisation mondiale de la santé, l'Organisation mondiale du commerce, l'Union africaine ou le Conseil de l'Europe.

Les résultats financiers témoignent également de cette capacité de transformation. La FIFA a généré 2,66 milliards de dollars de revenus en 2025 et estime désormais pouvoir dépasser son objectif révisé de 13 milliards de dollars pour le cycle 2023-2026. À la fin de 2025, 93 % de ces revenus étaient déjà contractualisés.

Ces chiffres ne représentent pas seulement une performance comptable. Ils révèlent une capacité plus rare : celle de transformer une passion collective, des règles partagées et une immense communauté humaine en une organisation mondiale capable de mobiliser des ressources, de synchroniser les attentions et de relier des territoires extrêmement différents.

C'est précisément pour cette raison que nous souhaitons vous soumettre une proposition à la hauteur de votre expérience et de votre ambition.

Vous avez annoncé votre intention de solliciter un nouveau mandat à la tête de la FIFA en 2027. Au-delà de cette échéance, nous vous proposons d'envisager une fonction plus vaste encore : devenir le premier président « à vie » d'une nouvelle FIFA.

Non plus seulement la Fédération Internationale de Football Association, mais la :

**Fédération Internationale des
Formes de vie Associées (FIFA)**



Cette nouvelle FIFA aurait pour vocation de représenter les vivants humains et non humains, ainsi que les conditions sans lesquelles aucune société, aucune économie et aucun terrain de football ne peuvent durablement exister.

Monsieur le Président, le monde du vivant pourrait bénéficier de votre expérience. De votre capacité à réunir des nations concurrentes autour de règles communes ; de votre connaissance des gouvernements, des organisations internationales, des diffuseurs, des entreprises et des mécanismes de financement ; enfin, de votre talent pour rendre visible, désirable et universel ce qui, sans un récit collectif puissant, demeure souvent abstrait.

Car le vivant souffre aujourd'hui d'un déficit moins scientifique que politique et symbolique. Nous savons que les sols s'épuisent, que les ressources en eau sont sous pression, que les écosystèmes se fragmentent et que certaines conditions d'habitabilité se détériorent. Mais ces réalités ne disposent ni d'une Coupe du monde, ni d'un calendrier commun, ni d'un emblème universel, ni d'une institution capable de rassembler régulièrement plusieurs milliards de personnes. **La proposition est volontairement inconfortable : peut-on mobiliser les instruments de la mondialisation commerciale pour défendre ce qui ne devrait jamais être réduit à une marchandise ?**

Le vivant possède des chercheurs, des ONG, des agences publiques et des conventions internationales. Il ne possède pas encore sa FIFA.

Vous avez montré qu'une organisation pouvait représenter 211 associations membres, établir des règles applicables sur tous les continents et faire du football un langage commun à l'humanité. La prochaine étape pourrait consister à appliquer cette expérience à une communauté plus vaste : celle de tous les êtres qui partagent notre terrain planétaire.

Cette nouvelle Fédération ne vous demanderait pas de renoncer à ce que vous savez faire. Elle vous inviterait au contraire à l'étendre. Vous pourriez ainsi:

- transformer la capacité commerciale de la FIFA en capacité de régénération.
- faire des droits de retransmission un instrument de financement de la restauration des écosystèmes.
- proposer aux grandes marques non plus seulement de sponsoriser des compétitions, mais de devenir les partenaires officiels de bassins versants, de forêts, de sols agricoles, de récifs coralliens ou de corridors de biodiversité.
- créer une Coupe du monde de l'habitabilité, organisée tous les quatre ans, afin de mesurer non pas quels pays dominent les autres, mais quels territoires parviennent à préserver l'eau, la santé, l'alimentation, la biodiversité, les moyens de subsistance et la continuité des fonctions vitales.
- instituer un classement mondial fondé sur la qualité du terrain commun.
- organiser une cérémonie d'ouverture au cours de laquelle chaque délégation ne représenterait plus seulement une nation, mais également les milieux vivants dont elle dépend : ses fleuves, ses forêts, ses terres agricoles, ses montagnes, ses littoraux et les espèces qui les habitent.



Votre expérience serait particulièrement précieuse pour affronter l'un des principaux problèmes politiques du vivant : comment représenter ceux qui ne votent pas, ne disposent d'aucun accès aux négociations et ne peuvent défendre eux-mêmes leurs intérêts ? Notamment, les rivières, les pollinisateurs, les sols et les générations futures participent pourtant silencieusement à la possibilité même de notre existence.

La Fédération Internationale des Formes de vie Associées (FIFA) pourrait leur offrir une représentation indirecte, organisée autour de trois chambres : une Chambre des humains, une Chambre des autres vivants et une Chambre des conditions de possibilité, consacrée notamment à l'eau, aux sols, à l'atmosphère, aux océans, à l'énergie et aux infrastructures vitales. Votre connaissance du football fournirait également un langage immédiatement compréhensible.

Il y aurait hors-jeu lorsqu'un acteur obtiendrait un bénéfice privé en reportant ses coûts sur les autres vivants. Un carton jaune signalerait l'approche d'un seuil critique. Un carton rouge sanctionnerait la destruction irréversible d'une condition d'habitabilité. L'assistance vidéo au vivant permettrait de réexaminer une décision en observant ses conséquences indirectes et à long terme. Le temps additionnel serait consacré à réparer ce qui a été endommagé. Et le fair-play financier deviendrait enfin un fair-play écologique : nul ne pourrait gagner durablement en détruisant le terrain sur lequel tous doivent continuer à jouer.

Monsieur le Président, vous avez souvent affirmé vouloir rendre le football véritablement mondial et permettre à chaque enfant de rêver. Cette ambition pourrait connaître une extension décisive : faire en sorte que chaque enfant dispose encore d'un territoire habitable dans lequel réaliser ses rêves. Car le football nous enseigne qu'aucun match ne peut exister sans terrain, sans règles, sans arbitre, sans joueurs et sans confiance dans la compétition.

Notre époque se passionne pour les joueurs, les scores, les transferts et les revenus. Elle oublie parfois le terrain. Or le terrain est en train de devenir la véritable question politique du XXI^e siècle. Peut-on encore y vivre ? Peut-on encore y produire de la nourriture ? Peut-on encore y trouver de l'eau ? Peut-on encore l'assurer ? Peut-on encore y organiser une compétition lorsque les températures, les incendies, les inondations ou les pénuries rendent certaines régions impraticables ?

Présider la Fédération Internationale des Formes de vie Associées constituerait donc moins une rupture dans votre parcours que son prolongement à une autre échelle. Il ne s'agirait pas d'anticiper l'issue d'une échéance institutionnelle, mais d'ouvrir une question : à quoi pourraient servir, demain, les compétences acquises à la tête de l'une des organisations les plus visibles et les plus puissantes de la planète ?

Vous avez contribué à faire de la FIFA une organisation prospère, globale et influente. Votre nouvelle mission consisterait à mettre cette puissance au service de ce qui rend toute prospérité possible. Après avoir administré le sport le plus universel, vous pourriez administrer le terrain le plus universel. Après avoir fédéré les associations du football, vous pourriez fédérer les associations du vivant. Après avoir organisé la Coupe du monde, vous pourriez contribuer à préserver le monde lui-même.

La formule de « président à vie » serait alors comprise comme une provocation sur la durée de la responsabilité, et non comme un statut institutionnel. Le vivant ne fonctionne pas selon des mandats de quatre ans : les sols, les forêts, les océans et les générations se déploient dans des temporalités bien plus longues que celles de nos organisations.



Votre mandat pourrait être simple : **Faire du vivant le plus grand événement mondial permanent.**

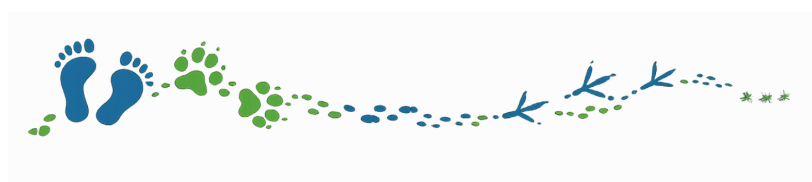
Votre devise pourrait prolonger celle du football : **Un seul monde. Tous les vivants. Un terrain commun.**

Monsieur le Président, l'UEFA, puis la FIFA du football vous ont permis de démontrer vos capacités. La FIFA du vivant pourrait leur donner une portée historique nouvelle et proposer un rôle à la mesure de votre expérience, de vos compétences et de votre ambition internationale.

Le monde des vivants attend encore une institution capable de le rendre visible et représentable. Nous vous proposons d'en devenir le premier président symbolique - à moins que, demain, sous votre impulsion, ce symbole ne commence à prendre corps.

Monsieur le Président, en ce jour où vous avez eu la sagesse de renoncer, en ce jour de fête nationale, votre parcours de citoyen suisse né en Valais, au sein d'une famille venue en Suisse pour y travailler et y construire son avenir, donne à cette proposition une résonance particulière. Puisse-t-il contribuer à faire rayonner ce que la Suisse sait produire de plus précieux : la capacité de fédérer des différences autour d'un terrain commun.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre très haute considération.



**Pour la Fédération Internationale des Formes de vie Associées
FIFA - One World. All Living Beings. One Common Ground.**

Proposition spéculative et symbolique indépendante - sans affiliation, validation ni soutien de la FIFA officielle ou de Monsieur Gianni Infantino. ;)